

Profs et parents réclament plus de moyens pour les collèges de l'Eure

Laurent Philippot

3 minutes

Au lendemain de l'agression par des tirs de mortiers le 28 mai dernier, les enseignants du collège Jean Jaurès d'Évreux avaient déjà fait grève deux jours et s'étaient mobilisés devant les locaux de la direction académique des services de l'Éducation nationale à Évreux. Ils se sont à nouveau rassemblés ce mercredi, rejoints dans leur colère par des parents. Émilie, parent d'élève, se dit *"inquiète pour la sécurité des enfants, pour la sécurité de tous, par le climat scolaire en général"*. Selon la membre d'une association de parents indépendants, la situation au collège Jean Jaurès s'est *"dégradée sur les dernières années petit à petit"*. Un constat partagé par Olivier Barrot : *"Il faut absolument faire halte à la violence"* souligne le représentant de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) au collège Jaurès pour qui *"la pression des enseignants et la dégradation importante du niveau des élèves ont été engendrées par la fermeture du collège Pablo Neruda il y a deux ans"*.

On est passé de 700 élèves à 730 aujourd'hui et la perspective, c'est 850 - Olivier Barrot, FCPE

Ils sont donc venus soutenir *"la mobilisation des enseignants de ce collège et des autres"*, car *"un meilleur apprentissage ne peut passer que par plus de moyens"* dit Émilie.

Plus de moyens réclamés

Au mégaphone, Laurent Baussier de Force Ouvrière, dénonce *"une pénurie de moyens qui empêche de travailler correctement"* et dresse une liste du nombre de postes nécessaires *"de surveillants, d'infirmières, d'assistantes sociales"*. Des *"demandes qu'on retrouve dans beaucoup de collèges dans l'Eure, en terme de*

moyens" abonde Marion, La professeure au collège Jean Jaurès évoque "un climat scolaire très tendu" et assure que l'inspection académique a été alertée depuis le mois de novembre 2020 "sur des problèmes de tensions et de violences au sein de l'établissement".

On est de plus en plus confronté à des incivilités, à des violences avec un sorte de banalisation qui s'installe - Marion, professeure

Des situations qui mettent à mal Marion dans sa mission pédagogique : *"Quand on passe son temps à essayer de gérer le climat et faire la gestion de classe, c'est de l'énergie et du temps qu'on n'a plus pour enseigner correctement"* explique-t-elle, avant de poursuivre, *"c'est aussi de l'envie qu'on n'a plus pour monter des projets pour s'investir dans l'établissement".*

Une délégation intersyndicale FSU FO UNSA CGT et Sud a été reçue a l'inspection académique.